

J'approuve le crédit. Je suis en faveur de tout ce qui aidera à rebâtir l'installation démolie. Quand j'irai là-bas l'été prochain, j'espère y voir le même séparateur qu'en 1942. Peut-être ai-je tort et je ne pourrai rien dire avant d'y avoir été, mais j'irai probablement voir ce qui s'est fait. Je désire vivement que l'on obtienne du pétrole de ces sables bitumineux pour la poursuite de la guerre. C'est pour cette raison que la Consolidated Mining and Smelting Company a été envoyée là faire des recherches. Deux années de guerre se sont écoulées depuis lors et jusqu'ici l'on n'a pas produit de pétrole.

L'exploitation aurait dû être laissée à l'ancienne compagnie, puisque seuls ses employés savaient extraire le pétrole de ces sables. Ils avaient découvert une méthode après plusieurs années de tâtonnements et ils obtenaient d'assez bons résultats. Selon un rapport que j'ai en ma possession, cette compagnie a produit 30,000 barils de pétrole en 1941, en dépit des difficultés qu'elle a eu à surmonter, et dont l'une se rapportait aux travaux miniers. Je me trouvais là quand cette difficulté a été aplanie.

L'hon. M. ROWE: Quelle quantité de pétrole a-t-elle produite depuis lors?

M. MacNICOL: Elle n'a rien produit en 1943 ou en 1944. D'après les renseignements les plus récents qui m'ont été fournis, elle ne produira pas de pétrole d'ici l'automne prochain.

L'hon. M. ROWE: Elle démolira peut-être son usine d'ici là.

M. MacNICOL: Cette remarque est fort opportune. Autant que je sache, les gens qui se trouvent actuellement là-bas n'ont absolument aucune expérience dans l'extraction du pétrole des sables bitumineux. A moins qu'ils n'adoptent le procédé de la compagnie Abasand, ils devront élaborer une méthode par voie de tâtonnements. C'est ce qu'il feront à mon sens. Je ne veux nullement révoquer en doute la compétence de qui que ce soit, mais l'administrateur est un exploitant de pétrole de Petrolia, Ontario. Or, nous savons tous qu'il n'y a pas de sables bitumineux à cet endroit. Le pétrole qu'on y obtient est tiré des puits au moyen de pompes. Si une telle exploitation permet à un homme d'acquiescer suffisamment d'expérience pour exploiter une usine de traitement des sables bitumineux, je pourrais me mettre à pratiquer la médecine bien que je ne connaisse rien de cette science.

Je parlerai maintenant de l'accord, car je le considère important.

Le gouvernement a conclu un accord dont les dispositions n'ont pas été observées par les dirigeants de l'usine.

Cet accord stipule:

Et attendu que le Gouvernement a, au cours des trente dernières années, fait des enquêtes en vue de déterminer l'étendue et la quantité des gisements de sables bitumineux (ou pétrolifères) de l'Alberta septentrional et que les résultats les plus concluants jusqu'ici établissent que la Réserve de Horse-River, près de McMurray, renferme des gisements importants qui, à cause de leur qualité, de leur emplacement et de leur volume, sont ceux qui sont de la plus grande importance immédiate pour la production du pétrole.

Et attendu que l'entrepreneur a fait des enquêtes depuis 1930...

Et j'ajoute de nouveau que c'est là une faible erreur. L'Abasand Company a poursuivi ses travaux depuis 1930, mais non pas l'entrepreneur actuel. Je continue de citer l'accord:

Et attendu que l'entrepreneur a fait des enquêtes depuis 1930 sur les machines et les procédés d'exploitation des sables bitumineux de l'Alberta, sur l'extraction du bitume et le raffinement des produits pétroliers dérivés de ces sables.

Et attendu que le régisseur des huiles, au ministère des Munitions et approvisionnements, et le directeur de la division des mines et de la géologie, au ministère des Mines et ressources, après avoir reconnu la nécessité d'explorer toutes les possibilités de fabriquer les produits pétroliers dont on a grandement besoin au cours de la crise actuelle et dont on aura besoin plus tard, ont recommandé qu'une usine d'essai soit mise sur pied aux fins de prouver la production qu'on peut tirer des sables bitumineux de l'Alberta...

Si on s'était contenté d'utiliser l'usine qu'il y avait là, on serait arrivé à quelque chose. Si l'on avait établi une nouvelle raffinerie ou agrandi la raffinerie actuelle, on aurait obtenu pas moins de 50,000 barils de pétrole en 1943 et 1944. Par contraste avec cela, nous sommes en face de rien, en ce qui concerne la production du pétrole.

Quelle fut l'initiative suivante? Ce fut de s'emparer de l'usine. Le 14 avril, le ministre des Munitions et approvisionnements disait: "Nous nous sommes emparés de l'établissement". Il ne s'agit pas ici de la compagnie Abasand, mais du Gouvernement. Voici les paroles du ministre:

Oui, nous nous sommes emparés de l'établissement dans le seul but d'y poursuivre certaines expériences. Nous comptons rentrer dans nos déboursés par la vente de matériaux qui serviront au pavage de la route de l'Alaska. Nous ne nous départirons de l'entreprise que lorsque nous aurons recouvré notre mise de fonds.

Et, un peu plus loin:

Nous croyons que, pendant l'été prochain, une petite usine commerciale produira des matières bitumineuses en même temps que les recherches se poursuivront.

Il s'agit de l'été de 1943. Le ministre était optimiste. Si seulement il avait pu se rendre